

Pour les adultes profanes, les musées offrent des conférences, des projections, ainsi que des visites dirigées (service qui a habituellement cours à l'année longue). Des membres du personnel vont parfois donner des conférences aux clubs de bienfaisance, aux associations religieuses, aux associations de parents et instituteurs et aux clubs d'amateurs. Ces derniers (groupes de naturalistes clubs de minéralogie, sociétés d'astronomie, etc.) peuvent se loger dans les musées. Des expositions itinérantes sont préparées pour des foires, fêtes commémoratives et congrès. Sept musées canadiens au moins ont présenté des émissions radiophoniques ou télévisées régulières et d'autres y ont contribué à l'occasion. Quelques musées historiques tiennent des journées annuelles où ils font connaître au public les arts, l'artisanat ou les industries représentés par les objets exposés.

Le Musée national du Canada*.—Le Musée national du Canada tire son origine de la Commission géologique du Canada, et son histoire est inséparable de celle de la Commission. Le premier Parlement des provinces unies du Haut- et du Bas-Canada commença à siéger à Montréal en 1841. En juillet de la même année, la Société d'histoire naturelle de Montréal et la Société littéraire et historique de Québec présentèrent au gouvernement une pétition tendant à la réalisation d'un relevé géologique. Par suite de cette initiative, le Gouvernement adoptait dans ses prévisions budgétaires, le 10 septembre, une résolution l'autorisant à acquitter les dépenses de la Commission géologique de la province du Canada.

Le premier directeur de la Commission géologique, M. William E. Logan, fut nommé en 1842. Avec son assistant, M. Alexander Murray, il entreprit en 1843 les premières expéditions sur le terrain, et ce que ces deux hommes recueillirent alors constitua les humbles débuts du Musée national. M. Logan était beaucoup plus qu'un simple géologue: il s'intéressait, en effet, à plusieurs autres branches des sciences naturelles. Son journal renferme des dessins précis de plantes désignées. Dans son rapport de l'année 1852-1853, il écrivait qu'un jeune pays comme le Canada, devrait tenir compte de l'importance d'un musée national pour l'avenir et construire, avant longtemps, un immeuble approprié.

Entre-temps, les membres de la Commission géologique continuèrent à recueillir des spécimens pour le musée géologique. En 1856, M. Elkanah Billings, paléontologue, fut le premier de toute une série de spécialistes et devint membre du personnel dont la Commission s'assura les services. La loi adoptée au cours de la même année aux fins de permettre à la Commission géologique de poursuivre son activité, prévoyait l'établissement d'un musée géologique ouvert au public et où seraient exposés spécimens, volumes et instruments.

En 1874, on commença à enregistrer le nombre de visiteurs au Musée; de mai 1874 à avril 1875, on en compta 1,017 et, au cours de l'année close en avril 1896, 31,595. Un don fait au Conseil des instituteurs d'Elora (Ont.) en 1874 marqua les débuts du service de distribution de minéraux, de roches et d'autres spécimens d'histoire naturelle aux écoles. Les programmes de conférence du Musée débutèrent en 1912 par une série de conférences pour écoliers après les heures de classe. En 1915, le Musée commença à offrir des conférences le samedi matin pour les enfants et, le soir, pour les adultes; ce genre de conférences fait encore partie de ses services réguliers. Avant 1880, le Musée occupait divers édifices à Montréal mais, cette année-là, la Commission géologique fut déménagée à Ottawa dans l'ancien hôtel Clarendon, rue Sussex. On commença la construction du Victoria Memorial Museum en 1904 et la Commission géologique s'y transporta en 1910.

Le champ d'action du Musée fut élargi par la loi adoptée le 28 avril 1877, qui prévoyait de meilleurs moyens pour subvenir aux besoins de la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, ainsi qu'à l'entretien du Musée qui en faisait partie. D'après les dispositions de cette loi, la Commission devait étudier la flore et la faune du Dominion, faire rapport de ses travaux et continuer la collection de spécimens nécessaires à un musée national d'histoire naturelle, de minéralogie et de géologie. Dès l'adoption de la loi de

* Rédigé par M. A. W. F. Banfield, chef de la Direction de l'histoire naturelle, par M. W. E. Taylor fils, chef de la Direction du musée de l'homme et par M. D. M. Baird, directeur du musée des sciences et de la technologie.